

# Communication en Question

www.comenquestion.com

no11, Novembre / Décembre 2018

ISSN : 2306 – 5184

---

## **De la réalité des émissions de bonne gouvernance locale dans les radios de proximité en côte d'ivoire : cas de la région de l'Agnéby-Tiassa.**

138

---

*Reality of good local governance emissions in local radios in Cote d'Ivoire: case of the Agneby-Tiassa region.*

---

**Koffi Eric ATTA**<sup>1</sup>

Doctorant en SIC

Département des Sciences de l'Information et de la Communication

Université Félix Houphouët-Boigny

[akoffieric@gmail.com](mailto:akoffieric@gmail.com)

---

<sup>1</sup>Koffi Eric ATTA est Doctorant en Sciences de l'information et de la communication, option journalisme à l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Il s'intéresse à la problématique des radios communautaires et à la question de la bonne gouvernance.

## Résumé

Cet article met en perspective deux réalités presque indissociables, les radios de proximité et la bonne gouvernance locale. En effet, les radios de proximité doivent être utilisées par les populations comme des tribunes d'interpellations démocratiques, des courroies de transmission de leurs opinions sur le fonctionnement et les dysfonctionnements des services publics et parapublics. Autant dire que leurs contenus doivent prendre en compte les besoins et les préoccupations des populations. Pour mesurer la portée des émissions de ces radios sur la question, il nous est apparu nécessaire d'analyser les grilles de programmes et les émissions suivies sur chaque radio. Il en est résulté que les radios de proximité proposent une diversité de programmes à leurs auditeurs. Mais la plupart de ces émissions sont plus tournées vers le divertissement que vers l'information et l'éducation. Ce faible engagement des radios de proximité dans la diffusion de programmes de bonne gouvernance locale s'explique par l'existence et la persistance d'obstacles qui méritent d'être levés en vue de rendre ces radios plus dynamiques et efficaces dans le traitement des questions relatives à la bonne gouvernance locale.

**Mots-clés :** Réalité, Bonne gouvernance locale, Émission, Radio de proximité, Région.

## Abstract

This article puts into perspective two realities almost inseparable, local radio stations and good local governance. In fact, community radios must be used by the population as channels and forums for democratic inquiries, as channels for transmitting their opinions and judgments on the functioning and dysfunctions in the public and Para public services. In other words, their content must take into account the needs and concerns of the population. In order to measure the range of radio broadcasts on this issue, we found it necessary to analyze the program schedules and programs tracked on each radio. As a result, local radio stations offer a variety of programs to their listeners. But most of these programs are more about entertainment than about information and education. This weak commitment of local radio stations in the diffusion of good local governance programs is explained by the existence and the persistence of obstacles that deserve to be removed in order to make these radios more dynamic and effective in the treatment of the questions related to good local governance.

**Keywords:** Reality, good local governance, broadcast, local radio, region.

## Introduction

Depuis l'amorce du processus démocratique en Côte d'Ivoire à partir de 1990, le pluralisme médiatique est devenu une réalité notamment avec la presse imprimée qui a vu la parution d'autres organes de presse à côté du quotidien d'État, *Fraternité Matin*. Si ce pluralisme médiatique se manifeste comme le signe de la vitalité de la démocratie, il n'en demeure pas moins qu'il contribue surtout à donner un coup d'accélérateur au développement, comme le souligne bien Matsuura(2005), « *les médias indépendants, libres et pluralistes jouent un rôle crucial dans la bonne gouvernance des sociétés démocratiques en assurant la transparence et le respect des principes des responsabilités, en promouvant la participation et l'État de droit et en contribuant à la lutte contre la pauvreté* »<sup>2</sup>. L'accès à l'information est devenu par conséquent, un droit inaliénable pour les populations. Dans les pays en développement en général et d'Afrique singulièrement, marqués par l'oralité, la radio, selon Bebey (1984, p.47), se présente comme le média le mieux adapté pour répondre aux aspirations de la population du fait son coût moins élevé et de son accessibilité. Jusqu'alors, les radios nationales qui étaient implantées dans les capitales avaient des émissions plus tournées vers les populations urbaines. Mais ce déficit communicationnel sera comblé par l'avènement des radios de proximité. Ces radios ont pour but d'offrir des émissions répondant aux besoins d'informations, de culture, d'éducation, de développement et de divertissement de la communauté. Mais dans leurs programmes, ces radios diffusent-elles effectivement des émissions qui traitent des sujets liés à la bonne gouvernance locale ?

La présente étude vise à analyser les productions radiophoniques liées aux questions de bonne gouvernance locale, déterminer les contraintes des radios de proximité et à en dégager les perspectives.

---

<sup>2</sup>Matsuura Koitsuura, directeur général de l'UNESCO, déclaration faite à l'occasion de la Journée mondiale de la Liberté de la Presse, 3 mai 2005 à Dakar.

## 1. -Cadre théorique

Cette étude a pour base théorique le fonctionnalisme qui, selon N'da (2006, pp.112-113), cherche à expliquer les phénomènes sociaux par les fonctions que remplissent les institutions sociales, les structures des organisations et les comportements individuels ou collectifs. Parler des fonctions des médias, c'est répondre à la question de savoir à quoi ils servent dans la société. La théorie fonctionnaliste s'intéresse aux conséquences et aux effets des médias sur la société par rapport aux besoins exprimés. La célèbre formule de Lasswell citée dans Matellart (1997, p.20) offre en 1948 un cadre conceptuel à cette approche en désignant plusieurs secteurs de recherche dont fait partie l'analyse du contenu des médias. Selon lui, le processus de communication remplit trois fonctions principales dans la société à savoir la surveillance de l'environnement, la mise en relation (corrélation) des composantes de la société et la transmission de l'héritage social. À ces trois fonctions, Lazarsfeld et Merton cités dans Matellart (1997, p.21) ajoutent une quatrième fonction, celle de divertissement tout en distinguant les fonctions des dysfonctions de la communication de masse.

## 2. -Revue critique de littérature

La littérature sur les médias et la bonne gouvernance en général, et sur la radio et la bonne gouvernance est très abondante vu que les médias ont toujours accordé un vif intérêt à la question. Cependant, dans le cadre de cet article, nous nous contenterons de quelques écrits.

Dans son article intitulé « *Radios locales : la démocratie à la base* », Rahelimalala (2001, p.121) s'est intéressée à la situation des radios de proximité à Madagascar. Dans cet article, l'auteure indique que cette grande Ile d'Afrique compte environ 127 radios de proximité qui meublent le quotidien des

Malgaches. Ces radios, selon l'auteur, font le bonheur des populations à travers les informations et surtout les débats démocratiques qu'elles diffusent. Elle souligne que ces radios accordent la priorité absolue aux informations locales. Dans la pratique, elles proposent et diffusent des émissions interactives qui donnent la parole aux auditeurs et qui prennent en compte leurs préoccupations.

Sur la gestion des collectivités, Mendy (2010, p.140) relève dans son article intitulé « *Gestion urbaine et médias communautaires : le Dialogue de la radio Oxy-Jeunes de Pikine-Sénégal* » que l'émission « Dialogue communal » diffusée par *Radio Oxy-Jeunes*, donne l'occasion aux populations de s'exprimer librement et de remettre parfois en cause les affirmations de certains élus. L'auteur fait noter que grâce à cette émission, les divers groupes sociaux sont en confrontation et ont la possibilité d'interpeler le maire ou ses représentants. Ainsi, par la mise en dialogue des élus et des administrés, la radio permet non seulement d'atténuer le fossé existant entre ces deux entités, mais surtout de contribuer à démystifier les dirigeants.

Hansjorg(2001, p.1418) s'est préoccupé de la corruption dans toutes ses dimensions à travers son article intitulé « *Transparency International lutte contre la corruption à l'échelle mondiale* ». Il y décrit les différentes méthodes et la stratégie de cette ONG internationale. L'auteur révèle que ses différents voyages effectués lui ont permis de constater que la question de la corruption est restée un sujet presque tabou. Pourtant, le phénomène prend de plus en plus de l'ampleur. Ainsi, il convient selon lui, de prendre des mesures vigoureuses pour la combattre. Il conclut que ce combat ne peut ni être mené, ni être gagné sans la contribution des médias.

L'étude de Brosseau et de Soncin (1998, p.55) a porté sur le rôle prépondérant des radios de proximité dans l'amélioration des conditions de vie de la femme ménagère. S'appuyant sur *Sud FM* au Sénégal, l'auteur s'est particulièrement

intéressé à l'émission « Galayaabé » dont les femmes ménagères constituent la principale cible. Au cours de cette émission, l'animateur prodigue des conseils aux femmes qui sont instruites sur leurs droits et devoirs, sur le planning familial, la nécessité de vacciner les enfants, sur le budget familial, etc.

### **3. -Approche méthodologique et construction du corpus**

Ce travail de recherche a pour but de déterminer l'effectivité de la diffusion d'émissions de bonne gouvernance locale sur les radios de proximité de la région de l'Agnéby-Tiassa composée dont le chef-lieu est Agboville situé à 79 km d'Abidjan. La méthode convoquée pour le mener à bien, est l'analyse de contenu. Pour Campenhoudt et al. (1995, p.230), « *l'analyse de contenu porte sur des messages aussi variés que des œuvres littéraires, des articles de journaux, des documents officiels, des programmes audiovisuels, des déclarations politiques, des rapports de réunions ou des comptes rendus d'entretiens semi-directifs* ». Il est question pour nous, d'analyser le contenu de chaque programme et d'identifier dans les grilles de programmes et les programmes suivis, les émissions de bonne gouvernance locale. Nous prendrons en compte les genres (magazines, débats, interviews...), les fonctions (information et éducation) et les sujets ou thèmes abordés (l'éducation, l'environnement, la santé, le foncier rural, les collectivités locales, la sécurité, la femme, l'agriculture, la cohésion sociale, etc.). Les techniques utilisées pour recueillir les données sont l'enquête qualitative réalisée auprès des personnels des radios, l'observation participante, l'écoute des émissions pendant quatre semaines, du 13 juillet au 7 août 2016.

Les radios, objet de notre étude sont *La voix de l'Agnéby* d'Agboville et *Sikensi FM* qui sont des radios municipales, *La radio rurale locale de Tiassalé* et *La voix d'Azagnié* qui est une radio associative communautaire. Ces quatre radios ont été retenues sur la base de deux critères : l'existence légale de la station et l'existence effective d'une grille de programmes.

#### 4.- Les productions radiophoniques et la question de la bonne gouvernance locale

##### 4-1. - L'analyse des grilles de programmes

Balle (2010) définit la grille de programmes comme la répartition, selon des heures et des durées de diffusion fixe des différentes émissions d'une station de radio ou d'une chaîne de télévision.

Tableau n° 1 : Présentation des grilles de programmes des radios étudiées

Radios	Nombre total d'émissions	Émissions de bonne gouvernance	Volume horaire hebdomadaire en minutes	Pourcentage (%)	Thèmes des émissions	Genres de diffusion des émissions
<i>La voix d'Azagnié</i>	39	9	1260	16,66	Éducation, femme, santé, civisme, cohésion sociale, droits des enfants, environnement, culture	PAD, magazine, table-ronde, radios messages, avis et communiqués, la matinale
<i>La radio rurale locale de Tiassalé</i>	21	7	1080	16,07	Éducation, jeunesse, santé, femme, gestion de la commune, droits des enfants, cohésion sociale	PAD, débat, radios messages, avis et communiqués, publicité, magazine, la matinales
<i>Sikensi FM</i>	41	9	1140	15,51	Civisme, éducation, santé, cohésion sociale, culture, droits des enfants, environnement, gestion de la commune, jeunesse, femme, sécurité, emploi	PAD, magazines, entretien, radios messages, avis et communiqués, flash d'information, publicité, reportage

De la réalité des émissions de bonne gouvernance locale dans les radios de proximité en côte d'ivoire : cas de la région de l'Agnéby-Tiassa.

La Voix de l'Agnéby d'Agboville	38	8	960	12,69	Éducation, santé, fonctionnement des services, droits des enfants, femme, cohésion sociale	PAD, magazine, débat, journal local, avis et communiqués, radios messages, publicité.
---------------------------------	----	---	-----	-------	--------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------

(Source : Extrait des grilles de programmes de 2016)

Les informations recueillies indiquent que le nombre d'émissions liées à la bonne gouvernance locale s'élève à 33 pour l'ensemble des quatre radios ; ce qui correspond à un taux de 24,26%, soit moins d'un quart des émissions. À l'analyse, *La radio rurale locale de Tiassalé* avec 7 émissions hebdomadaires sur 21, occupe la première place avec un taux de 33,33%. Vient ensuite, *La voix d'Azaguié*, qui diffuse 9 émissions sur 29 en rapport avec la question; ce qui équivaut à 23,07%. *Sikensi FM* occupe la troisième place avec 9 émissions sur 41, soit 21,95%. *La voix de l'Agnéby* qui diffuse 8 émissions sur 39 consacrées à la question, vient en quatrième position.

145

En termes de volume horaire, on note que les émissions liées à la bonne gouvernance locale diffusées par *La voix d'Azaguié*, occupent 1260 minutes par semaine sur un volume horaire hebdomadaire de 7560 minutes. Ceci correspond à 16,66%. Cette radio vient en première position. Elle est suivie par *La radio rurale de Tiassalé* dont le volume horaire hebdomadaire des émissions sur le sujet est de 1080 minutes, soit 16,07 %. *Sikensi FM* occupe la troisième place en diffusant 1140 minutes d'émissions de bonne gouvernance locale sur 7350 minutes, soit 15,51%. Au quatrième rang, se trouve *La voix de l'Agnéby* dont le volume horaire hebdomadaire de diffusion d'émissions de bonne gouvernance locale est de 960 minutes sur 7560, soit 12,69%.

Au total, les quatre radios de proximité de la région de l'Agnéby-Tiassa ont un volume horaire d'émissions hebdomadaires de 29190 minutes. On relève que

seulement 4440 minutes sont consacrées aux questions de bonne gouvernance locale ; ce qui correspond à un taux de 15,21%. Au vu de ce tableau, les radios diffusent et abordent sensiblement les mêmes sujets dans leurs émissions : l'éducation, la santé, l'environnement, la femme, les droits de l'enfant, la cohésion sociale, la culture, le civisme, etc.

Les émissions d'éducation diffusées sont liées à l'alphabétisation ou dédiées aux enfants. On relève parmi ces émissions, « Espace littéraire, Espace des tout-petits » diffusées par *La voix d'Azaguié*, « Miwa », diffusée par *La radio rurale locale de Tiassalé*, « Salon des tout-petits, Entre les ligne », présentées par *Sikensi FM*, « Émission d'enfant » de *La voix de l'Agnéby*.

Les émissions « Espace SIDA », « Objectif Santé » et « la Santé par la prévention » de *Sikensi FM* et *La voix de l'Agnéby* sont relatives à la santé comme leurs titres l'indiquent.

Toutes les quatre radios s'intéressent à la question de la femme. Ainsi, on a pu identifier les émissions telles que « Femme Magazine », dans les émissions de *La voix d'Azaguié*, « Forum Femme » de *La radio rurale locale de Tiassalé*, « O'Femme », de *Sikensi FM* et « Femme au quotidien » de la *La voix de l'Agnéby* qui sont consacrées à la femme. Les PAD (Prêts à diffuser) et les programmes « Radio dialogue » sont des programmes communs portant sur les conflits et la cohésion sociale partagés par les radios partenaires de Canal France International (CFI) et de Radio France International (RFI). À travers l'émission « Espace Environnement » diffusée par *La voix d'Azaguié*, on note que les questions environnementales sont au cœur des programmes de cette radio. Les émissions « PAD Droit » de *La voix d'Azaguié* et l'émission « Échos citoyens » de *Sikensi FM* relèvent la diffusion d'émissions sur les droits humains et le civisme.

Toutefois, certaines radios se distinguent en proposant d'autres émissions à leurs auditeurs. C'est le cas de l'émission « la Mairie et vous » de *La radio rurale locale de Tiassalé* et de l'émission « la Mairie à votre écoute » de *Sikensi FM* qui

s'intéressent à la gestion de leurs communes. On remarque également que *la voix d'Azagué* et *La voix de l'Agnéby* ne proposent pas d'émissions consacrées à la jeunesse.

En revanche, l'émission « Forum jeune » de *La radio rurale locale de Tiassalé* et l'émission « Espace jeune » de *Sikensi FM* sont de parfaites illustrations de l'intérêt que ces deux radios accordent à la question de la jeunesse. *Sikensi FM* se démarque en diffusant une émission sur la sécurité et une autre sur l'emploi intitulée respectivement « Sécurité routière » et « Métiers et passions ».

En ce qui concerne les émissions informatives, elles se résument aux radios messages, aux avis et communiqués et à la publicité sur l'ensemble des radios. Cependant, *La voix de l'Agnéby* présente le journal local quotidiennement intitulé « Agnéby-Info » et *Sikensi FM* diffuse le flash d'information locale intitulé « le flash info ». Sur les genres d'émissions, la plupart des émissions sont des magazines et des prêts à diffuser (PAD)<sup>3</sup>. On note que les émissions phares et de prédilection sont « les matinales » qui comportent plusieurs rubriques et différents genres. On note tout de même que *La radio rurale locale de Tiassalé* et *La voix de l'Agnéby* diffusent des débats hebdomadaires intitulés respectivement « 90 minutes pour convaincre » et « le Grand plateau ».

#### **4.2.- L'analyse des émissions observées**

Le tableau synoptique suivant rend compte des émissions observées.

Tableau n°2 : Présentation des sujets de bonne gouvernance locale observés sur chaque radio par volume horaire en minutes.

---

<sup>3</sup>Un enregistrement ou une émission préparée et produite dont la diffusion n'est pas directe. Il peut s'agir d'un micro-trottoir, d'un entretien, d'un magazine, d'un débat préparés à l'avance et qui seront lancés par le technicien au cours de l'émission.

Radios Sujets	<i>La voix d'Azaguié</i>	<i>Radio rurale locale de Tiassalé</i>	<i>Sikensi FM</i>	<i>La voix de l'Agnéby d'Agboville</i>	Volume horaire total
Éducation	5	270	270	60	605
Santé	40	64	62	135	301
Culture	95	60	30	38	223
Environnement	30	30	00	3	63
Emploi	20	00	00	3	23
Civisme	7	6	6	30	49
Cohésion sociale	0	30	90	60	180
Agriculture	00	00	30	32	62
Femme	00	30	00	62	92
Foncier rural	00	00	60	6	66
Sécurité	00	00	00	33	33
Services	2	15	30	18	65
Volume horaire total des émissions diffusées sur la bonne gouvernance locale	199 min	505	578	480	1762
Pourcentage	2,63 %	7,51 %	7,86 %	6,34 %	6,03 %

(Source : Données de l'enquête de 2016)

Au vu des données chiffrées de ce tableau, il apparaît que *Sikensi FM* est la plus engagée dans la diffusion d'émissions dont les sujets sont liés à la bonne gouvernance locale avec un volume horaire hebdomadaire de 578 minutes, soit 7,86 % de son programme hebdomadaire. En deuxième position se classe *La radio rurale locale de Tiassalé* qui a consacré 505 minutes au sujet ; ce qui correspond à 7,51 %. La troisième place est occupée par *La voix de l'Agnéby* qui a produit des émissions d'une durée de 480 minutes relatives à la question. Ce volume horaire équivaut à 6,34 %. Enfin, en quatrième position se trouve *La voix d'Azaguié* qui a réservé seulement 199 minutes aux émissions relatives à la bonne gouvernance locale, soit 2,63 %.

## De la réalité des émissions de bonne gouvernance locale dans les radios de proximité en Côte d'Ivoire : cas de la région de l'Agnéby-Tiassa.

Au total, après avoir suivi les émissions diffusées par les quatre radios sur une période de quatre semaines (soit une semaine par radio), 1762 minutes ont été consacrées aux questions de bonne gouvernance locale sur un volume horaire total d'émissions de 291 190 minutes. Ce volume horaire d'émissions qui correspond seulement à 6,03 % dans l'ensemble, est très faible. À travers les données figurant dans ce tableau, les sujets d'éducation occupent la première place avec un volume horaire hebdomadaire de 605 minutes sur l'ensemble des quatre radios, soit 2,07 % des émissions diffusées. *La radio rurale locale de Tiassalé* et *Sikensi FM* ont consacré chacune 270 minutes à la question alors que *La voix de l'Agnéby* et *La voix d'Azaguié* y ont consacré respectivement 60 minutes et 5 minutes. Il convient d'indiquer que *La radio rurale locale de Tiassalé* a diffusé en direct la proclamation des résultats du BEPC le mardi 12 juillet 2016, *Sikensi FM* a diffusé en direct la fête de l'excellence le mercredi 3 août 2016, *La voix d'Azaguié* a diffusé un micro-trottoir sur le déroulement de l'examen d'entrée en 6<sup>e</sup> le mardi 14 juin 2016.

149

En deuxième position se classent les émissions de santé qui ont occupé un volume horaire de 301 minutes dans les programmes suivis ; ce qui correspond à 1,03 %. *La voix de l'Agnéby*, en consacrant 135 minutes au sujet, occupe la première place. Elle est suivie de *La radio rurale locale de Tiassalé* qui totalise 64 minutes. En troisième position, se trouve *Sikensi FM* avec 62 minutes et en quatrième position, *La voix d'Azaguié* avec 40 minutes. Ce sont en général des émissions de sensibilisation à la lutte contre la fièvre hémorragique à virus Ébola, contre le paludisme, le VIH/SIDA, l'hépatite B, etc.

Les sujets de culture occupent le troisième rang avec un volume horaire de 223 minutes, soit 0,76 %. *La voix d'Azaguié* a consacré 65 minutes à la question à travers son magazine intitulé « Parlons Culture » qui a retracé l'histoire de la danse « Aboya Sêkê », un magazine d'informations en baoulé et un message radiophonique. Elle est suivie par *La radio rurale locale de Tiassalé* qui a diffusé un magazine en bété d'une durée de 60 minutes. *La voix de l'Agnéby* a diffusé un

magazine d'information en langue locale et des radios messages d'une durée de 38 minutes. Enfin, *Sikensi FM* a présenté un magazine d'une durée de 30 minutes intitulé « Port du cercueil en pays abidji, aspects culturels et conflictuels ». Les sujets liés à la cohésion sociale occupent le quatrième rang avec un volume horaire de 180 minutes, soit 0,61 %. Nous avons noté que *Sikensi FM* a consacré 90 minutes à la question alors que *La voix de l'Agnéby* et *La radio rurale de Tiassalé* y ont consacré respectivement 60 et 30 minutes. Dans ces émissions, ce sont des magazines diffusés sous forme de PAD que l'ensemble des radios se partagent. C'est le cas du magazine intitulé « Contribution des leaders communautaires dans la préservation des conflits et de la cohésion sociale ». Nous avons relevé que *La voix d'Azaguié* n'a diffusé aucune émission en rapport avec la cohésion sociale.

Les émissions consacrées à la femme dont le volume horaire de diffusion est de 92 minutes, ont occupé la cinquième place, soit 0,31 %. On a noté que *La voix de l'Agnéby* y a consacré 62 minutes à travers son magazine « Fille et avenir » qui s'est intéressé à la nécessité de la scolarisation de la jeune fille en vue de son autonomisation. *La radio rurale locale de Tiassalé* a consacré 30 minutes au sujet dans son magazine intitulé « Femme et dignité » qui a abordé les violences faites aux femmes. En revanche, *La voix d'Azaguié* et *Sikensi FM* n'ont pas traité de sujets sur la question. La question du foncier rural a été aussi au centre des émissions. Elle occupe le sixième rang. Les radios, dans l'ensemble ont rendu compte du sujet en 66 minutes (0,22 %) avec 60 minutes pour *Sikensi FM* et 6 minutes pour *La voix de l'Agnéby*. *Sikensi FM* a traité le sujet dans un entretien intitulé « Comprendre le foncier rural » réalisé avec le directeur département de l'Agriculture, qui a montré l'importance du certificat foncier. Quant à *La voix de l'Agnéby*, elle a abordé le sujet dans le journal local « Agnéby-Info ». Par contre, les deux autres radios ne se sont pas intéressées à la question.

Le fonctionnement et les dysfonctionnements des services ont également préoccupés les radios avec un volume horaire de 65 minutes, soit 0,22%. Ces

émissions occupent le septième rang. *Sikensi FM* a traité le sujet en 30 minutes en parlant du non-respect de la baisse du coût du transport dans un entretien avec le directeur départemental du Transport. La radio la voix de l'Agnéby a traité le sujet en évoquant le coût élevé des factures d'électricité dans un entretien avec le directeur de l'exploitation de la base CIE d'Anyama en 18 minutes. Sur *La radio rurale locale de Tiassalé*, c'est dans la rubrique « le grognon de la Matinale » que les auditeurs ont dénoncé la hausse du coût de l'électricité. En ce qui concerne *La voix d'Azagnié*, c'est au cours d'une émission de la Matinale, que les auditeurs ont grogné contre les interruptions intempestives de fourniture du courant électrique en 5 minutes. Les sujets environnementaux ont également inspiré les radios. Avec un volume horaire de 63 minutes, soit 0,21%, ils occupent la huitième place. On constate que ces émissions ont occupé 30 minutes sur *La voix d'Azagnié* et *La radio rurale locale de Tiassalé*. Il s'agit de magazines de sensibilisation à la préservation et à la protection de l'environnement. *La voix de l'Agnéby* a diffusé des radios messages d'une durée de 3 minutes sur la question tandis que *Sikensi FM* n'en a pas fait cas.

En neuvième position, se trouvent les émissions relatives à l'agriculture qui ont un volume horaire de 62 minutes, soit 0,21 %. Seules deux radios se sont préoccupées de la question, à savoir *La voix de l'Agnéby* qui y a consacré 32 minutes et *Sikensi FM* qui y a réservé 30 minutes. Il s'agit pour la première radio d'un magazine et d'un radio message sur le respect du prix du café et du cacao et de la deuxième radio, d'un entretien avec un président de coopérative agricole portant sur la nécessité pour les planteurs de s'organiser en coopératives pour défendre leurs intérêts et leurs droits. On note par contre que *La radio rurale locale de Tiassalé* et *La voix d'Azagnié* n'ont pas traité le sujet. Les émissions sur le civisme viennent en dixième position avec 49 minutes, soit 0,16 %. *La voix de l'Agnéby*, sur la question a diffusé un magazine sensibilisant la population au port du casque et au respect du code de la route. Les autres radios ont diffusé des radios messages invitant les populations à prendre part aux audiences foraines, à prendre part aux festivités du 56<sup>e</sup> anniversaire de

l'accession à l'indépendance de la Côte d'Ivoire. En onzième position, se classent les émissions sur la sécurité qui ont été diffusé exclusivement par *La voix de l'Agnéby* pour une durée de 33 minutes, soit 0,11 %. Il s'agit d'un magazine d'une durée de 30 minutes sur les accidents des engins à deux et à trois roues, deux radios messages sur le vol des disjoncteurs de la CIE et des braquages de domiciles. Enfin, en douzième position, se trouvent les émissions sur l'emploi des jeunes qui ont été diffusées en 23 minutes, soit 0,07 %. Sur le sujet, *La voix d'Azagnié* a ouvert une lucarne sur la nécessité pour les jeunes déscolarisés d'apprendre un métier en vue d'assurer leur avenir en 20 minutes. *La voix de l'Agnéby* a diffusé deux communiqués de l'Agence Emploi-Jeune relatif au lancement d'un projet d'insertion de 400 jeunes. Cependant, *La radio rurale locale de Tiassalé* et *Sikensi FM*, ne se sont pas intéressées au sujet.

En définitive, l'analyse des grilles de programmes et des émissions suivies a permis de nous rendre compte du faible engagement des radios dans la diffusion d'émissions consacrées à la bonne gouvernance locale aussi bien au niveau des fonctions des émissions, des genres d'émissions et des thèmes traités. On relève donc que la plupart des émissions sont tournées vers le divertissement. Pour rectifier le tir, un certain nombre de défis sont à relever.

## **5.- Les défis des radios de proximité**

### **5.1 -De l'utilisation des langues locales : un impératif pour les radios de proximité**

Les radios devraient diffuser leurs émissions dans les langues les plus parlées par les populations, à savoir les langues vernaculaires et véhiculaires, à l'instar de la radio communautaire *Goudomp Pkumel FM*, dans le sud de la Casamance, qui selon Sarr, (2001, p.133), a mis dans la grille de ses programmes une dizaine de langues parlées dans la zone tout en gardant une proportion raisonnable des différentes ethnies et autres sensibilités. Si les journalistes ou animateurs

parlent aux auditeurs dans leurs propres langues, ils participeront non seulement à l'information, mais aussi à la formation de celles-ci. C'est dans ce sens que Bolela (as cited in Ilunga Kasambily, 2011, p.257), affirme : « *Le jour où dans la presse autochtone indépendante, on trouvera de bons journalistes parlant à la masse dans son propre langage, et ne cherchant pas avant tout à récolter des bravos, ce jour-là, le journalisme autochtone remplira sa mission informatrice et formatrice.* » Pour bien jouer ce rôle qui est d'informer et de former les citoyens et surtout devenir un moyen de communication de masse, la presse doit atteindre la masse, se mettre au niveau de la masse en l'informant dans sa langue. C'est ce que relève Bouhafa cité par Fraser et Estrada (2001, p.9) :

*«La radio communautaire pourrait constituer le moyen de communication le moins onéreux pour le développement en milieu rural, dépourvu de médias en Afrique. L'utilisation positive des langues locales pour la promotion d'une identité culturelle permettrait de pallier les insuffisances des stations nationales, qui ne sont généralement accessibles qu'aux auditeurs des villes et aux élites. »*

Dans la programmation et la diffusion de leurs émissions, les radios de proximité doivent faire la part belle aux langues locales.

## **5.2 -Les radios de proximité face aux enjeux de la numérisation**

L'avènement de l'internet a permis la libéralisation de l'information. Pour les radios de proximité, l'internet favorisera une ouverture sur le monde à travers la création d'un site web d'une part, et d'autre part, à travers la mise sur la toile du contenu des émissions des radios. Une radio disposant d'un site internet peut faire découvrir ses programmes aux internautes. L'ouverture d'un site sur la toile mondiale, permettra la description et la découverte de son organisation, ses programmes, ses émissions, son équipe. Cette technique permet également

aux stations de radios d'archiver leurs émissions en vue d'une écoute ultérieure. En outre, les internautes ont la possibilité de mettre en ligne leurs commentaires sur des questions soulevées et débattues dans les émissions en cours de diffusion grâce au système d'interactivité. Si les radios sont connectées à internet, les journalistes et les animateurs pourront recueillir une gamme variée d'informations d'intérêt général pour les mettre à la disposition du public.

Comme on le voit, les radios de proximité pour leur survie, doivent intégrer l'internet qui s'impose aujourd'hui à tous les médias. Face aux enjeux de la numérisation des médias, Séguéla (2007, p.182) affirme : « *Dans dix à 20 ans, sur le même support, vous pouvez grâce au téléphone, jouer, travailler, vous informer, vous instruire, acheter, et cela sur l'ensemble de la planète, à quelques heures du jour ou de la nuit.* »

## **Conclusion**

154

Cette étude était une esquisse sur un champ de recherche très vaste portant sur les radios de proximité. Elle visait principalement à analyser les émissions consacrées à la bonne gouvernance locale dans les productions radiophoniques l'Agnéby-Tiassa. L'expérience des radios de proximité de la région de l'Agnéby-Tiassa, singulièrement *La voix d'Azaguié*, *La radio rurale locale de Tiassalé*, *Sikensi FM* et *La voix de l'Agnéby* a été un prétexte pour s'interroger sur le rôle des radios de proximité dans la mise en œuvre de la bonne gouvernance locale.

Les résultats obtenus attestent que ces radios constituent effectivement des instruments qui concourent à propulser le développement local. Elles diffusent certains programmes qui prennent réellement en compte les préoccupations des populations sur les questions de santé, d'éducatons, d'environnement, de culture, de cohésion sociale, de l'émancipation de la femme, etc. Cependant, dans leurs émissions, ces radios ont, soit survolé, soit éludé certaines questions

relatives à la gestion des collectivités locales et au monde agricole ainsi que d'autres sujets qui sont au cœur des préoccupations des populations. Par ailleurs, elles n'ont pas donné suffisamment la parole aux populations à travers des débats et des émissions interactives. Ainsi, l'engagement des radios dans le traitement des questions de bonne gouvernance locale est mitigé. Cette situation s'explique l'existence d'obstacles aux plans politique, juridique, humain, matériel et financier auxquels mes radios sont confrontées. La levée de ces différents obstacles concourra à rendre ces radios plus viables et aptes à répondre aux aspirations des populations vivant dans leurs localités d'implantation.

## Bibliographie

- Balle, F. (1998). *Dictionnaire des Médias*, Paris, France : Larousse.
- Bebey, F. (1984). *La radiodiffusion en Afrique noire*, Paris, France : Afrique-Monde.
- Berelson, B. (1971). *Content analysis in Communication Research*, New York, United States of America : Hafnel.
- Brosseau, J.-M. et Soncin, J. (1998). *Créer, gérer, animer une radio*, Saint-Etienne, France : GRET.
- Campenhoudt, L.-V, Marquet, J. et Quivy, R. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, France : Dunod.
- Fraser, C. et Estrada, S.-E. (2001). *Manuel de la Radio Communautaire*, Paris, France : UNESCO.
- Hansjorg, E. (2001). Transparency International lutte contre la corruption à l'échelle mondiale. *Marchés tropicaux et méditerranés*, 2905, 1410-1423.
- Illunga, K. (2011). *Évolution, usages et usagers des médias communautaires congolais (ex-zairois) en Belgique, en France et en Grande-Bretagne*, (Thèse de Doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication). Université Panthéon-Assas, Repéré à <https://docassas.u.paris2.fr//nuxeo>.

Jost, F. (2001). *La télévision du quotidien. Entre la réalité et la fiction*, Bruxelles, Belgique : De Boeck Université.

Kouchner, J. (2006). *Les radios de proximité, mode d'emploi*, Paris, France : Victoires Éditions.

Lobjoit, M. (2016). *La cyber télévision à l'heure du numérique, les contours sociotechniques d'une transition*; (Thèse de Doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication). Université de Bordeaux 3, Michel de Montaigne. Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00259354>.

Matsuura, H. (2005, mai). Directeur général de l'UNESCO, Allocution prononcée lors de la Journée mondiale de la Liberté de la Presse, Dakar, Sénégal.

Mattelart, A. et Mattelart, M. (1997). *Histoire des théories de la communication*, Paris, France : La Découverte.

Mendy, F. (2010). Gestion urbaine et médias communautaires : le Dialogue communal de la radio Oxy-Jeunes, Médias et Bonne gouvernance en Afrique, Concept et cas pratiques, Paris, France. UNESCO, 137-147.

N'da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales. Comment réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel et son article*, Paris, France : l'Harmattan.

156

---

Rahelimalala, M. (2001). Radios locales : la démocratie à la base. *Revue Afrique contemporaine*, 187, 115-127.

Sarr, A. (2001). *Les radios communautaires, Outils de promotion pour la paix, la démocratie, la culture et le développement en Afrique*, Dakar, Sénégal : ALFP.

Séguéla, J. (2007). *Le Futur de l'avenir*, Paris, France : Ramsay.